

« Orléans, 3 aménagements urbains à la fin du 19^e siècle »

Visites guidées du 6 juillet au 31 août 2008, tous les dimanches à 15 h

Départ : place du Châtelet (à l'angle de la rue de la Cholerie)

Adultes, 4 euros – Enfants (moins de 13 ans), 2 euros

Inscription sur place - Renseignements : 02 38 62 70 56

La manifestation patrimoniale d'été « Orléans, 3 aménagements urbains à la fin du 19^e siècle » (exposition et circuit) a été conçue par le Service Archéologique de la Ville d'Orléans (commissaire : Laurent Mazuy, Médiateur du Patrimoine).

Exposition : Service Archéologique de la Ville – Tour-Blanche – 13 bis rue de la Tour-Neuve – 45000 Orléans – Renseignements : 02 38 62 70 56 – Entrée libre

Conception et texte du circuit : Laurent Mazuy

Conception graphique : Séverine Sayn, 06 80 25 47 90

Traduction Ros Schwartz, +44 (0) 208 202 1007

Les circuits patrimoniaux d'été ont débuté en 2002 avec « Porte à porte » suivi de « Au coin du mur » (présentation du quartier cathédrale) en 2003, de « fenêtres & Cie » en 2004, de « Orléans, la ville et son fleuve » en 2005, de « Orléans, les façades à pans-de-bois » en 2006 et de « Orléans, les mutations urbaines au 18^e siècle » en 2007. Les dépliants de ces circuits sont à votre disposition au Service Archéologique de la Ville d'Orléans et à l'Office du Tourisme (2, place de l'Étape – 02 38 24 05 05).

« Orleans, three late-nineteenth-century urban developments»

Guided tours in French from 6 July to 31 August 2008, every Sunday at 3 p.m.

Leaving from: Place du Châtelet (corner of rue de la Cholerie)

Adults, €4 – Children under 13, €2 – Book on arrival

Information: +33 (0)2 38 62 70 56

The summer heritage event «Orleans, three late-nineteenth-century urban developments» (tour and exhibition) is designed by the Archaeological department of the City of Orleans (organiser Laurent Mazuy, Heritage Curator).

Exhibition: Orleans Archaeology department – Tour-Blanche – 13 bis rue de the Tour-Neuve – 45000 Orleans – Information: +33 (0)2 38 62 70 56 – Admission free

Tour and brochure: Laurent Mazuy

Graphic design: Séverine Sayn, +33 (0)6 80 25 47 90

English translation: Ros Schwartz, +44 20 82 02 78 77

The Orleans summer heritage trails began in 2002 with «Door to door», followed by «Au coin du mur» (tour of the cathedral district) in 2003 and «Windows & Co.» in 2004, «Orleans, the city and its rivers» in 2005, «Timbered façades in Orleans» in 2006 and «Orleans, urban changes in the 18th century» in 2007. The brochures and fold-out guides to these trails are available from the city's Archaeological department at the Tourist Office: 2, place de l'Étape. Tel. +33 (0)2 38 24 05 05.

ORLÉANS,

3 AMÉNAGEMENTS URBAINS À LA FIN DU 19^e SIÈCLE



Circuit patrimonial d'été 2008
Summer heritage trail 2008

ORLÉANS, 3 AMÉNAGEMENTS URBAINS À LA FIN DU 19^e SIÈCLE

La ville d'Orléans semble, en cette fin de 19^e s., s'être assoupie. La Loire encore navigable ne pourvoit plus, depuis le développement du rail, à la richesse et à l'identité de la ville.

Orléans est devenue une cité d'administrations, l'industrie y est peu développée, et le prolétariat est encore constitué pour l'essentiel de petits ouvriers et de journaliers comme au 18^e s.*

La gare est paradoxalement le point et le temps d'un nouveau désir, d'une nouvelle envie urbaine motivés tout autant par un sursaut de grandeur que par une volonté de fonctionnalité urbaine.

Les trois grands aménagements de la fin du siècle, les marchés couverts (quartier du Châtelet), la rue de la République et le quartier Dunois sont, en effet, directement liés à l'implantation de la gare au nord des boulevards.

Cette promenade est l'occasion de comprendre de quelle façon s'est fixée la ville que nous connaissons, d'en apprêhender le style et l'usage.

ORLEANS, THREE LATE-NINETEENTH-CENTURY URBAN DEVELOPMENTS

As the 19th century drew to a close, the city of Orleans seemed to be in decline. The Loire was still navigable, but since the advent of the railway, Orleans' identity was no longer bound up with the river, which had previously brought wealth to the city.

Orléans became an administrative centre. There was little industry, and the proletariat still comprised mainly manual workers and day labourers as it had in the 18th century.*

Paradoxically, the station gave the city a new impetus, a new drive motivated as much by aspirations of grandeur as by the requirement for the city to function smoothly.

The three major late-19th-century developments were directly linked to the construction of the railway station to the north of the boulevards: the Châtelet covered market, rue de la République and the Dunois district.

This walk shows how today's city developed, giving us an insight into the architectural style and the way the buildings were used.

1



Le réaménagement du quartier du Châtelet réalisé de 1879 à 1892 a pour but de faciliter les circulations (élargissements et percements de rues) et d'augmenter les capacités d'accueil des différents marchés qui, depuis le Moyen-Âge, constituent l'identité majeure de ce secteur de la ville.

Cinq constructions en structures métalliques (architectures contemporaines pour l'époque) sont alors projetées au centre d'une vaste place ouverte pour la circonstance.

Au nord, deux pavillons rectangulaires fermés (1889-92) sont réservés à la vente de détail (la façade contemporaine en débord reprend la largeur de ces constructions).

Au sud, deux halles rectangulaires ouvertes (1889-92) sont consacrées à la vente en gros.

À l'est, un petit pavillon octogonal réservé la criée est projeté. Ce dernier sera abandonné et remplacé par un square qui correspond à l'espace où vous êtes.

1

The Châtelet district was redeveloped between 1879 and 1892 to improve traffic circulation (implying road building or widening) and increase the capacity of the various markets which, since medieval times, had defined the identity of this part of the city.

Five metal framework constructions – modern architecture for the era – were designed at the centre of a vast, open, purpose-built square.

To the north, two covered rectangular pavilions (1889-92) were devoted to retail selling (the overhanging storey of the contemporary facades have the same dimensions as the former buildings).

To the south were two rectangular open markets (1889-92) dedicated to wholesale commerce.

There were plans for a little octagonal auction building to the east, but this idea was abandoned in favour of a square on the site where you are now standing.

2



La partie sud est occupée par une vaste place est-ouest dont la fonction est d'assurer la réception des marchandises qui pour l'essentiel viennent du sud par le pont Georges V (anciennement Royal) et la rue Jean Huppeau percée pour l'occasion.

Le complexe actuel est construit dans les années 1970 (parking aérien, galerie marchande...). Il reprend l'implantation, après destruction, des halles et des pavillons anciens. La rue des Halles (à l'est) est percée à cette occasion afin assurer la communication avec une nouvelle zone de marchés, quartier de la Charpenterie. Ce complexe est agrandi au 21^e s. L'architecture de verre et de pierre laisse une large place à la transparence.

2

The south section was taken up by a vast square for the delivery of goods, which came mainly from the south over the Georges V bridge (formerly the Pont Royal) and rue Jean Huppeau, built at the same time.

The modern complex with its overhead car park and shopping mall was built in the 1970s. It is on the site of the former indoor market and pavilions. Rue des Halles (to the east) was built at this time to provide access to a new market area in the Charpenterie district. This complex was enlarged in the 21st century. The glass and stone architecture creates a sense of transparency.

3



The 19th-century development is crossed by two main thoroughfares giving access to the entire complex.

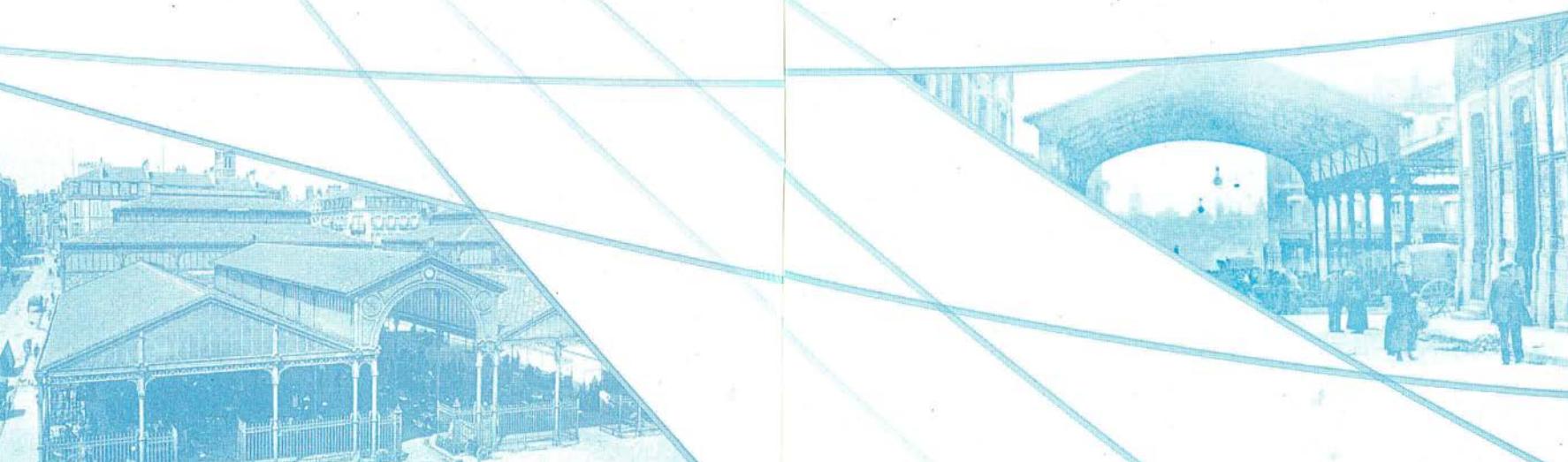
A new road was built running from east to west, involving the extension of rue de la Charpenterie and rue Pereira. This new thoroughfare created a direct link with rue Royale and place du Vieux-Marché (to the west). The north-south axis made up of rue Sainte-Catherine and rue des Hôtelleries existed already. This layout is retained in the later redevelopment with the covered galleries and the roads leading to it.

3

L'aménagement du 19^e s. est traversé par deux artères qui assurent la desserte de l'ensemble.

D'est en ouest, un nouvel axe est créé avec le prolongement de la rue de la Charpenterie et le percement de la rue Pereira. Ce dernier permet une liaison directe avec la rue Royale et la place du Vieux-Marché (à l'ouest). Du nord au sud, l'axe constitué par les rues Sainte-Catherine et des Hôtelleries est maintenu.

On remarquera que cette trame se retrouve dans les réaménagements postérieurs avec les galeries couvertes et leur accès.



4

Ce vaste projet d'urbanisme inclut la construction, au pourtour des halles, d'immeubles à trois étages. Leur architecture est caractéristique de la période : angles des rues traités à pan coupé, ordonnancement* et mise en travée* des fenêtres, appuis filants*, chambranles* en pierre droits ou en écharpes, combles à la Mansart* éclairés par des lucarnes*... Ces immeubles sont pourvus en rez-de-place de boutiques.

Les constructions, situées entre la rue Sainte-Catherine et de la Cholerie, portent une ornementation plus soutenue.

L'enduit des façades du n° 44 est accompagné d'un élégant panneautage coloré. La porte d'entrée à arc segmentaire* présente un programme décoratif symétrique avec au centre un blason flanqué de feuilles d'acanthes et deux vantaux* en bois moulurés surmontés d'une imposte* vitrée. On observe au n° 38 un parement de brique et deux balcons portés par des consoles*. La potence de l'enseigne mélange les styles Art Nouveau* (courbes en S) et Néo-Gothique* (quadrilobe).

La devanture du bar des Halles n° 40 est agrémentée par des cartes postales figurant le quartier au début du 20^e siècle.

4



This vast urban development scheme included the construction of a number of three-storey apartment buildings around the covered market. Their architecture is typical of the period: chamfered street corners, regular arrangements of windows and bays, continuous sills, straight or diagonal stone architraves*, and Mansard roofs* with dormer windows*. These buildings have shops at street level.

The buildings located between rue Sainte-Catherine and rue de la Cholerie, are more ornate.

The rendering of no. 44's façade is embellished with elegant coloured decoration. The front door with a segmental arch* has a symmetrical decorative scheme featuring a coat of arms in the centre with an acanthus motif on either side. It has two moulded timber leaves* beneath a glazed fanlight*.

No. 38 boasts a brickwork facing and two balconies supported by brackets*. The sign bracket is a combination of Art Nouveau* (S-shaped curves) and neo-Gothic* (quatrefoil) styles.

The frontage of the Bar des Halles no. 40 is decorated with postcards of the district from the early 20th century.

5

Les marchés couverts consacrent la fonction d'échange et de commerce du quartier et la place privilégiée de celui-ci dans la ville.

Cet aménagement est également réfléchi dans le cadre du projet d'un important percement. L'idée de relier la gare (1843) au centre ville est, en effet, au cœur des réflexions de la seconde moitié du siècle. Deux tracés sont alors discutés : l'axe Gare-Martroi (Projet n° 1) et l'axe Gare-Châtelet (Projet n° 4).

Le n° 4, mettant en lien direct les marchandises venues par le rail ainsi que les quartiers ouvriers du nord avec les marchés, est abandonnée au profit du n° 1. Ses caractéristiques s'intègrent, en effet, mieux dans l'évolution urbaine d'Orléans : prolongement de la rue Royale (1748-1763) et affirmation de la place du Martroi (espace monumental où convergent les grands axes de la cité).

Le Projet n° 4 est un percement en ligne droite, en lieu et place de la rue Saint-Catherine... Remontons cette rue...

5

The covered markets are testimony to the district's role as a centre for trade and commerce and the importance of this activity for Orléans. This development is also reflected in a major road scheme. The idea of connecting the station (1843) to the city centre was a priority during the latter half of the century. Two routes were considered: a road from the station to the Martroi (Scheme 1) and a road from the station to the Châtelet (Scheme 4).

The second project, which meant creating a direct route for goods arriving by rail and linking the northern districts with the markets, was rejected in favour of the first. It was more in keeping with Orléans' overall urban development scheme: the extension of rue Royale (1748-1763) and the enhancement of place du Martroi, a monumental square where the city's major thoroughfares converge.

Scheme 4 is a straight road, on the site of and replacing rue Sainte-Catherine. Let us walk up it ...

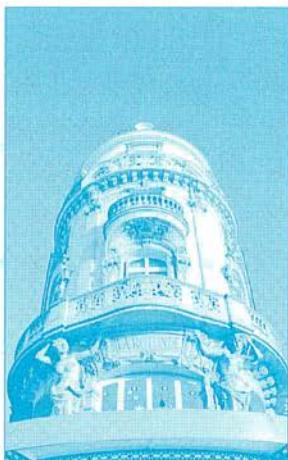
6

L'étude du percement débute en 1880. Le chantier de la rue de la République est lancé en 1894. Il s'achève en 1905.

La gare, reconstruite en 1876, est modifiée en 1902 afin d'ouvrir sur la nouvelle artère. L'accès se faisait anciennement, comme aujourd'hui, par l'avenue de Paris (côté ouest). Pour joindre le centre ville, les voyageurs devaient prendre le boulevard puis la rue Bannier.

La fonction de ce percement est d'assainir un quartier vétuste et de doter la ville d'une entrée de qualité témoignant d'un prestige et d'un dynamisme. Le tracé dessine une ligne droite de 412 m axée sur le cadran de l'horloge de la gare (artefact de la modernité) et la statue équestre de Jeanne d'Arc, symbole de l'histoire et de l'identité de la ville.

La conception de l'artère emprunte fortement aux doctrines des percements haussmanniens* (Paris) : largeur conséquente (17 m : occupés par trois voies de circulation et deux trottoirs), angles des rues traités à pans-coupés, façades en pierre (entresols, deux étages et combles légèrement en retrait), balcons filants...



Les travées sont rythmées aux étages par des pilastres ioniques cannelés*. Le petit balcon est décoré d'une lyre au centre d'une panoplie comportant des masques, des instruments à cordes et à vent, une palette et des pinceaux symboles des arts du théâtre, de la musique et des beaux-arts.

La date de construction de cet immeuble figure sur le garde-corps* du balcon supérieur.

Enfin, le dôme et l'étage de comble ont été refaits après les bombardements de la guerre 39-45.

6

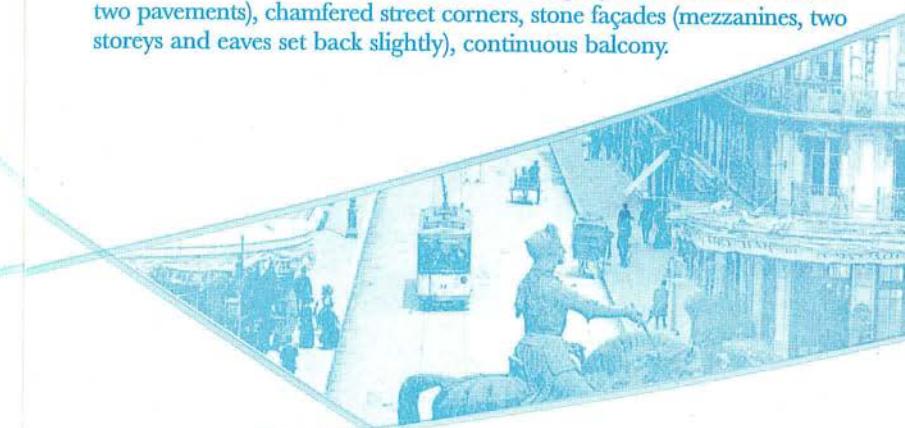
The study for the new road began in 1880. Work on rue de la République started in 1894 and was completed in 1905.

The station, rebuilt in 1876, was modified in 1902 so as to open onto the new thoroughfare. The entrance was previously, as it is today, on avenue de Paris (west side). To reach the city centre, travellers had to walk down boulevard de Verdun into rue Bannier.

The purpose of this new road was to improve a run-down area and give the city a prestigious entrance reflecting its importance and vitality.

The 412-metre route follows a straight line from the dial of the station clock, a modern-day artefact, and the equestrian statue of Joan of Arc, the symbol of the city's history and identity.

Its design borrows heavily from Haussmann's urban planning concept* for Paris: extensive width (17 metres: taken up by three traffic lanes and two pavements), chamfered street corners, stone façades (mezzanines, two storeys and eaves set back slightly), continuous balcony.



La Rotonde (no. 1 – architect Duthoit) is one of the showpieces of this street. Two similar shaped buildings stand opposite each other creating a monumental entrance mirroring the two majestic façades of rue Royale, place du Martroi.

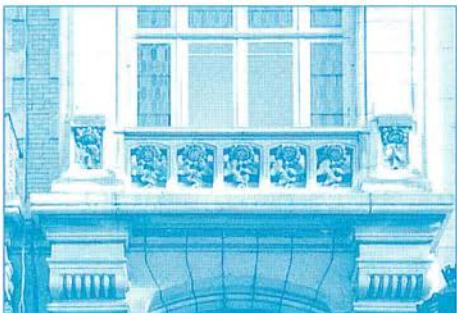
It is spectacularly ornate. The city council gave subsidies based on the linear metre ornamented to encourage the creation of elaborate façades.

Two caryatids support the continuous balcony and there is a cartouche* engraved with the building's name. The caryatids represent Modesty and Coquetry. The latter is recognisable from the flower in her long tresses. The upper storey bays are broken up by fluted Ionic pilasters*. The little balcony is decorated with a lyre at the centre of a composition depicting masks, string and woodwind instruments, and a palette and brushes. These symbolise the arts of the theatre, music and the fine arts.

The date of the building's construction is carved into the upper balcony balustrade*.

The cupola and the attic floor were restored after being bombed in the Second World War.

7



Au n° 10, le tournesol est décliné sur l'ensemble de la façade : consoles, gardes-corps, corniche...

8

Ce pan-coupé (n° 7) présente également un balcon et deux cariatides vêtues de toges*. Chaque figure porte un symbole différent : l'engrenage pour l'industrie, le caducée (attribut du dieu Mercure) pour le commerce. En 1904, la boutique est déjà occupée par un marchand de café :
L. FOUSSET - *Cafés Jeanne d'Arcs,verts et torréfiés.*

7

At no.10, the sunflower motif can be found everywhere on the façade: brackets, balustrades and cornices.

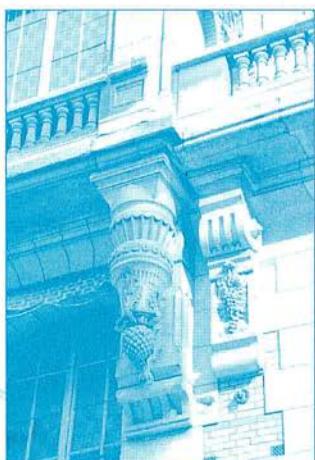
8



L. FOUSSET - *Cafés Jeanne d'Arcs,verts and torréfiés.*

This building with a chamfered corner (no. 7) also has a balcony and two caryatides wearing togas. Each figure is holding a different symbol: a gear, representing industry, and the caduceus (attribute of the god Mercury) for commerce. In 1904, the shop was occupied by a coffee merchant:

9



L'angle de cet immeuble (n° 14, architecte Duthoit) est pourvu d'une rotonde surmontée d'un dôme comportant une horloge. La façade, rue la République, est flanquée de deux bow-windows* soutenant trois balcons filants. Cette façade double contribue à la profondeur et à la transparence d'un dispositif décoratif par ailleurs fort riche : utilisation de la brique et de la pierre, colonnes, consoles (raisin et maïs) et gardes-corps ouvrages...

Les débordements sur rue sont à nouveau autorisés dans la seconde partie du 19^e s. Les façades de l'artère jouent avec gourmandise de cette liberté.

9

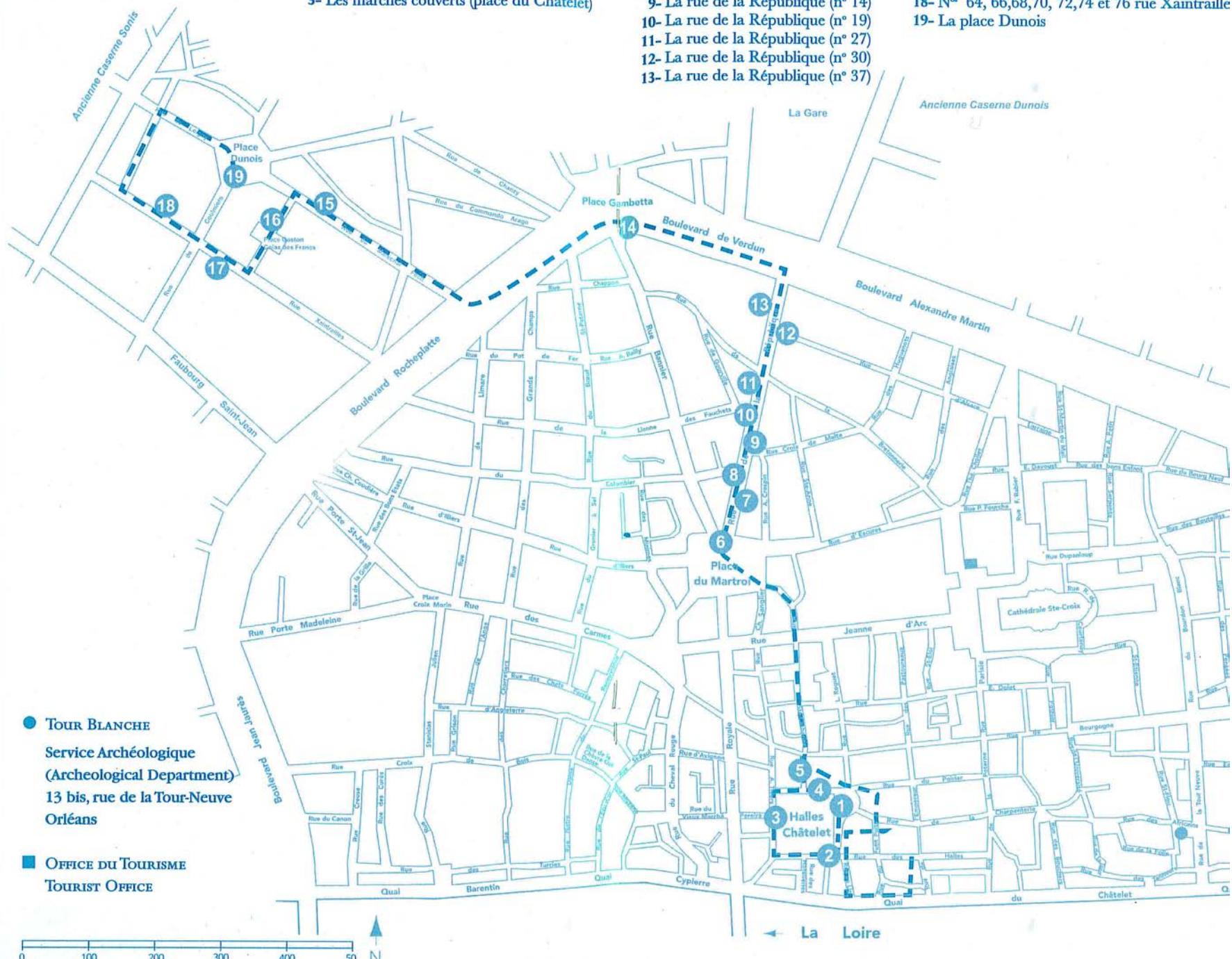
The corner of this building (no. 14, architect Duthoit) is embellished with a rotunda beneath a cupola on which there is a clock. The façade, on rue la République, is flanked by two bow windows* supporting three continuous balconies. This double façade adds to the depth and transparency of an opulent decorative scheme: the use of brick and stone, columns, brackets (grapes and corn) and wrought-iron balcony railings.

In the second half of the 19th century, it was once again permitted for buildings to protrude onto the street, and the façades on this thoroughfare made the most of this freedom.

- 1- Les marchés couverts (place du Châteleu)
 - 2- Les marchés couverts (place du Châteleu)
 - 3- Les marchés couverts (place du Châteleu)
 - 4- Les marchés couverts (place du Châteleu)
 - 5- Les marchés couverts (place du Châteleu)

- 6- La rue de la République
(place du Martroi)
 - 7- La rue de la République (n° 10)
 - 8- La rue de la République (n° 7)
 - 9- La rue de la République (n° 14)
 - 10- La rue de la République (n° 19)
 - 11- La rue de la République (n° 27)
 - 12- La rue de la République (n° 30)
 - 13- La rue de la République (n° 37)

- 14- Le quartier Dunois (place Gambetta)
 - 15- N^e 30, 32 et 34 rue du Maréchal-Foch
 - 16- La *Cité des Fleurs* (place Colas-des-Francs)
 - 17- N^e 27 et 29 rue Xaintrailles
 - 18- N^e 64, 66,68,70, 72,74 et 76 rue Xaintraille
 - 19- La place Dunois



10

Cet immeuble (n° 19, architecte Monthiron) accueillait le grand magasin *Au Grand Bon Marché*.

Si la tête de lion, gueule ouverte, est un motif récurrent (consoles du balcon filant de l'étage de comble), l'animal, présent à l'entresol, est traité en revanche différemment : crinière entrelacée, œil humain.

Une frise à l'antique (vagues en volute) et des rouleaux de fruits emmaillottés dans des rubans font également partie du catalogue ornemental de cet immeuble ostentatoire.

10



This building (no. 19, architect Monthiron) was home to the department store *Au Grand Bon Marché*. The motif of the lion's head with gaping jaws is repeated in the brackets supporting the continuous balcony on the attic floor, while the lion depicted on the mezzanine has an intertwined mane and a human gaze. A classical frieze (fluted waves) and scrolls of fruit bound with ribbons are also part of the ornamental vocabulary of this ostentatious building.

11



La façade en brique et pierre du n° 27 (architecte Farcinade) est rythmée par quatre bow-windows coiffés de lucarne.

Les gardes-corps sont en fonte. Cette technique de moulage, mise au point en Angleterre à la fin du 18^es., permet, en limitant les coûts de fabrication, une diffusion et une démocratisation de l'ornementation métallique.

11

The brick and stone façade of no. 27 (architect Farcinade) is broken up by four bow windows with dormers on the top floor.

The balcony railings are of cast iron. This low-cost moulding technique, developed in England at the end of the 18th century, led to this type of metal ornamentation becoming more widespread and affordable.

12

Dans le système haussmannien, les intersections des rues sont en général réservées aux banques et aux commerces de prestige afin d'ajouter à la monumentalité et la richesse de l'ensemble.

Les façades de la Banque de France (n° 30, architecte Defranc), pour ostentatoires qu'elles soient, présentent un jeu d'ornements contenus, à même de traduire l'esprit de l'établissement. Le parement est en pierre blanche à grains fins. Les baies sont liées entre elles tant à l'horizontale (répétition des motifs, larmiers passants) qu'à la verticale (affirmation des travées). Les lucarnes s'inspirent de la Renaissance classique*.

Au-dessus de la porte principale, deux cornes d'abondance portent l'écu de la Banque : coq, abeilles, ruche, caducée...

On remarquera en vis-à-vis, la très belle marquise* portée par des fers torsadés tenus par des têtes de loup. L'ornementation de cette très belle pièce d'architecture est de style Art Nouveau (courbes en S).

12



Under the Haussmann-inspired town-planning scheme, street intersections were generally reserved for banks and prestigious shops so as to enhance the city's overall prosperous, monumental image. The façades of the Banque de France (no. 30, architect Defranc), ostentatious as they may be, display a restrained ornamental vocabulary, in keeping with the spirit of the establishment. The facing is of fine-grained white stone. The bays are connected both horizontally (repetition of the motifs, larmiers*) and vertically (emphasis of the bays). The dormers are inspired by the classical Renaissance style*. Above the main entrance, two cornucopia bear the Bank's shield: cockerel, bees, hive and caduceus.

Note the magnificent porch* opposite, with cabled iron supports held by wolves' heads. This exquisite architectural feature with its S-shaped curves is Art Nouveau style.

13

The north section of the street is taken up by four hotels, unsurprisingly, given the street's proximity to the railway station.

The design of *the Hôtel Moderne* (no. 37, architect Duthoit) is ambitious. A vast stone arch buttressed by two bow windows is closed off by the continuous balcony on the first floor. Above this «alcove» is an atticfloor with dormers with protruding arches.

The entrance combines Art Nouveau forms. These features are repeated in the ornamentation of the upper windows and on the arch engraved with the hotel's name.

In contrast to this modernity, there are two trophies, one depicting a wild boar, the other a roebuck, surrounded by water creatures, crayfish and fish, emblematic of the hunting and fishing traditions of the Loire and the Sologne regions.

13



La partie nord de la rue est occupée par quatre hôtels. Leur nombre et leur emplacement sont naturellement à mettre en relation avec la gare.

L'Hôtel Moderne (n° 37, architecte Duthoit) présente une architecture ambitieuse. Une vaste arche en pierre contrebutée par deux bow-

windows se referme avec le balcon filant à l'étage noble. Cette « alcôve » est coiffée d'un comble éclairé par des lucarnes à arcs débordants.

L'entrée combine des jeux de formes Art Nouveau. Ces caractères se retrouvent dans l'ornement supérieur des fenêtres ou encore sur l'arche avec la typographie.

On remarquera, en contre point à cette modernité, les deux trophées figurant l'un un sanglier l'autre un chevreuil, entourés de gibier d'eau, d'écrevisses et de poissons, symbolisant la Loire et la Sologne dans leur tradition de pêches et de chasses.

14

In 1873, Orleans became the command headquarters of the 5th Army Corps. Barracks were built near the station (Dunois and Châtillon to the east, Coligny to the north-west and Sonis to the west). The station was used to transport personnel and goods.

In 1875 the municipal authorities started building a network of new roads between the faubourg of Saint-Jean and faubourg Bannier to provide communications between the barracks and to encourage the development and embellishment of this sector outside the city centre.

14

En 1873, Orléans devient le siège du commandement du 5^e corps d'armée. Des casernes s'implantent à proximité de la gare (Dunois et Châtillon au nord-est, Coligny au nord-ouest et Sonis à l'ouest), cette dernière étant utilisée pour le transport des troupes et des marchandises.

Afin assurer la communication entre elles et faciliter le lotissement et l'embellissement de ce secteur en dehors des enceintes d'Orléans, la ville implante à partir de 1875 un réseau de voies nouvelles entre les faubourgs Saint-Jean et Bannier.

15

Deux populations vont investir ce quartier : côté ville, la bourgeoisie de capacité* (également fortement représentée rue de la République) et côté boulevard de Châteaudun, le monde ouvrier (issus des industries qui s'implantent dans les faubourgs).

Les n° 30, 32 et 34 rue du Maréchal-Foch présentent un module unique de façades correspondant à un lotissement haut de gamme (un étage et un comble habitable, soubassement en pierre et trois travées).

Si les façades, à gauche et à droite, sont identiques, celle du milieu porte un surcroît décoratif : parement de petites briques rouges, chambranles droits en pierre de taille... Le sommet de certaines fenêtres est orné d'un blason ovale vierge au centre d'un motif en cuir écorché flanqué de feuilles d'acanthes. Ce dernier motif se retrouve également à l'étage sur les petites consoles des appuis.

Chaque façade est personnalisée par un jeu de gardes-corps. Les vantaux des portes sont en revanche identique : imposte, panneautage et fonte ouvragée.

15



Two different populations moved into this district, on the town side the bourgeoisie*, (which also had a strong presence in rue de la République), while the workers employed in the industries setting up in the suburbs settled on the boulevard de Châteaudun side. Numbers 30, 32 and 34 rue

du Maréchal-Foch have a unique façade design corresponding to a prestigious building development (living space on two floors and under the eaves, stone base and three bays).

While the left and right façades are identical, the one in the centre has additional ornamentation: a facing of small red bricks and straight dressed stone architraves. Above some windows is a blank oval blazon in the centre of a cutaway leather motif flanked by acanthus. This motif is also repeated on the upper floor on the little sill brackets.

Each façade is different, with individual balcony railings. The leaves of the doors however are identical: fanlight, panelling and wrought iron.

16



Vous êtes au cœur d'un ancien lotissement ouvrier nommé *Cité des Fleurs*.

Composé d'une rue et d'une petite place, le programme architectural, réalisé de 1882 à 1883, y est symétrique. Les intersections avec les voies attenantes (Foch et Xaintrailles) sont traitées à pans-coupés. Le front bâti

de la rue est composé d'un module d'habitat répété douze fois. Chaque unité, composée d'un étage et d'un toit à faible pente, est personnalisé par des chambranles en brique et pierre.

La place présente des angles à pans-coupés traités à la manière de pavillons : toits à la Mansart et lucarnes à frontons, appuis filants, petites consoles accompagnant les corniches.

On remarquera également les faïences liées à certaines portes et fenêtres du lotissement.

16

You are now at the heart of a former workers' estate called *Cité des Fleurs*. Comprising a street and a little square, the architectural scheme, built between 1882 and 1883, is symmetrical.

The intersections with the adjacent streets (Foch and Xaintrailles) have chamfered corners. The built frontage comprises twelve identical houses. Each unit, made up of one storey and a gently sloping roof, has an individual brick and stone frame.

The square has chamfered corners echoing the design of the houses: mansard roofs and dormers with pediments, continuous sills, little brackets and cornices.

Some doors and windows have earthenware tile decorations.

17



Les n° 27 et 29 rue Xaintrailles correspondent à des hôtels particuliers, en pierre pour le premier et en brique et pierre pour le second. Au n° 27, la Renaissance et le Rocaille* sont, entre autres styles, cités à de nombreuses reprises : têtes grimaçantes, coquillages et feuilles d'acanthes asymétriques. Le portail du n° 29 est coiffé d'un fronton à l'antique (palmettes*) soutenu par des pilastres cannelés.

18

La rue Xaintrailles présente aux n° 64, 66, 68, 70, 72, 74 et 76 une suite de maisons ouvrières. Ce lotissement propose un module unique d'habitats et de façades.

19

La place Dunois est le cœur du nouveau quartier. Les artères principales y convergent. Son dessin particulier, en forme de pentagone, s'explique par la trame des rues qui répercutent les axes des faubourgs (Saint-Jean en direction de l'ouest et Bannier en direction du nord) et du boulevard de Châteaudun (limite du quartier et voie militaire) parallèle au boulevard de la ville.

L'architecture n'a rien d'ostentatoire, petits immeubles de rapport. On y trouve l'essentiel des boutiques.

17

Numbers 27 and 29 rue Xaintrailles are town houses, one stone built and the other brick and stone.

No. 27 is a mixture of Renaissance and Rocaille* and other styles: gargoyle, shells and asymmetrical acanthus motifs.

Above the door of no. 29 is a classical pediment (palmettes*) supported by fluted pilasters.

18



Numbers 64, 66, 68, 70, 72, 74 and 76 rue Xaintrailles make up a row of workers' houses. This block is a single unit of homes and façades.

19

Place Dunois is the heart of the new district. The main thoroughfares converge here. Its specific design, in the shape of a pentagon, is explained by the layout of the streets running parallel to the faubourgs (Saint-Jean to the west and Bannier to the north), and the boulevard de Châteaudun (boundary of the district and military route) parallel to boulevard Rocheplatte.

There is nothing ostentatious about the architecture of these small residential buildings for letting. This is where most of the shops are.



L E X I Q U E

Appui (filant): partie de la fenêtre où l'on s'appuie (appuis qui se poursuivent de fenêtre en fenêtre).

Arc segmentaire: arc légèrement bombé en portion de cercle.

Art Nouveau: style décoratif (1885-1914), caractérisé par l'emploi de motifs courbes et souples d'inspiration végétale.

Bourgeoisie (de capacité): à l'opposé du prolétariat, catégorie apparue dans la seconde moitié du 19^e siècle composée des cadres de la fonction publique et des grandes entreprises : ingénieurs, instituteurs...

Bow-window: saillie sur rue, couverte et percée sur sa largeur et ses côtes de fenêtres et occupant la hauteur d'une construction.

Cariatide: statue féminine servant de support.

Cartouche: ornement sculpté destiné à recevoir une inscription.

Chambranle (droit / en écharpe): encadrement d'une baie.

Comble à la Mansart: toiture brisée dont l'invention fut longtemps attribuée à l'architecte François Mansart (1598-1666).

Console: organe en saillie sur un mur destiné à porter une charge.

Garde-corps: parapet établi pour empêcher de tomber d'un lieu élevé (pont, fenêtre, balcon, escalier...).

Haussmann: Administrateur et homme politique, préfet de la Seine (1853), il supervise l'embellissement et l'assainissement de Paris.

Imposte: partie supérieure d'une fenêtre ou d'une porte séparée par une traverse en pierre ou en bois.

Ionique: un des ordres architecturaux de l'Antiquité (dorique, ionique, corinthien et composite) caractérisé par des chapiteaux à volutes.

Lucarne: ouvrage en saillie sur la pente d'un toit destiné à l'éclairage ou à l'accès.

Marquise: élément en verre et métal placé en saillie sur une façade et protégeant de la pluie.

Néo-Gothique: style ornemental reprenant des éléments décoratifs du style gothique (gothique : style décoratif et architectural, né en France au Moyen-Âge, caractérisé notamment par l'arc brisé, la voûte sur croisée d'ogives et l'arc boutant).

Ordonnancement: utilisation d'un module unique de fenêtre.

Palmette: ornement en forme de feuille de palmier.

Pilastre (cannelé / cannelure): colonne plate engagé dans un mur (élément de décoration en forme de petit canal ornant les fûts de colonne ou de pilastre).

Prolétariat: classe sociale composée des travailleurs manuels de l'industrie ne vivant que des revenus de son travail (peu élevé dans l'ensemble du groupe social).

Renaissance en architecture (première / deuxième): première expression de la Renaissance française entre les règnes de Louis XII (1498-1515) et de François I^r (1515-1547) où les décors issus de l'Antiquité sont plaqués sur une structure encore médiévale. / Apparue à la fin du règne de François I^r, Renaissance « classique » où grâce à la diffusion de la gravure, l'apport de l'Antiquité est plus rigoureux, l'on fait un usage plus juste des modèles et des structures antiques.

Rocaille: style décoratif apparu au début de règne de sous Louis XV (1715-1774) ; représentation d'éléments de la nature (rochers, feuillages, coquillages) dans des formes contournées et souvent asymétriques.

Toge: sous l'antiquité romaine, grande pièce de tissu sans couture dans laquelle on se drape.

Travée: au sens propre ouverture délimitée par deux supports verticaux, superposition sur un axe vertical des ouvertures d'une façade.

Vantail: battant de porte ou de fenêtre mobile.

G L O S S A R Y

Architrave: frame around an opening (door, window, fireplace etc).

Art Nouveau: a style of fine and applied art current from 1885-1914, characterised chiefly by curvilinear motifs often derived from natural forms.

Balustrade: a railing at the side of a staircase, balcony, bridge or in front of a window to prevent people from falling.

Bay: a vertical division of the exterior or interior of a building marked not by walls but by fenestration.

Bourgeoisie: the class which, in contrast to the proletariat or wage-earning class, is primarily concerned with property values (a category which emerged in France in the second half of the 19th century comprised of public officials and industrialists: engineers, teachers etc.

Bow or oriel window: a projecting bay window corbelled or cantilevered out from a wall.

Bracket: A decorative or weight-bearing structural unit, two sides of which form a right angle with one arm flush against a wall and the other flush beneath a projecting surface, such as eaves or a bay window.

Cartouche: a rounded or rectangular, usually surrounded with carved ornamental scrollwork, on which an inscription is carved.

Caryatid: a sculptured female figure used as a column.

Dormer window: A vertical window in a projection built out from a sloping roof.

Fanlight: a window above a door, separated by a crosspiece (in timber or stone), in front of which there is often a decorative wrought-iron grille.

Haussmann: French politician and civic planner. As Prefect of the Seine he was responsible for the rebuilding of Paris.

Ionic: the Ionic order of classical Greek architecture (Doric, Ionic, Corinthian and Composite) The capital of the Ionic column has characteristic paired scrolling volutes that are laid on the moulded cap of the column.

Larmier: (Corona, Lorymer) A specific drip strip or moulding that is part of a cornice. By projecting from the surrounding cornice, it catches rain and forces it to drip off away from the wall.

Leaf: mobile part of a door or window set.

Mansard roof: roof with two slopes on each of the four sides. The lower slope is steeper than the upper slope. Revived by architect François Mansart (1598-1666).

Neo-gothic: designating a style of architecture in which gothic motifs and forms are imitated. (Gothic: decorative and architectural style that originated in medieval France, characterised by pointed arches, flying buttresses and ribbed vaults).

Palmette: ornamental motif in the form of a palm leaf.

Pilaster (fluted): A rectangular column with a capital and base, standing out only slightly from a wall as an ornamental motif.

Porch: glass and metal structure protruding from the façade to protect from the rain.

Proletariat: the class of wage earners, especially those who earn their living by manual labour or who are dependent for support on daily or casual employment; the working class.

Renaissance in architecture (first / second): the first expression of the French Renaissance between the reigns of Louis XII (1498-1515) and François I (1515-1547) when the classical style décors were added to a medieval building. / The classic Renaissance, which emerged at the end of François I's reign when, thanks to the spread of print engravings, the classical influence was more rigorous, and the models and buildings of antiquity were used in a more appropriate way.

Rocaille: decorative style which appeared at the beginning of Louis XV's reign (1715-1774) consisting of fantastic ornamental, often asymmetrical, combinations characteristic of the Rococo period, typified by rock, shell, and plant forms.

Segmental arch: a masonry construction (usually curved) for spanning an opening and supporting the weight above it.